

+

de 31-12-33

gaun apezga

Orainkoan frogatu dut zombatetarraino egia
den erran zahar hau: Gizonak hola, jainkako
bertzela. Bortz edo sei otso lotu zanghit
zintzurretiki, zintzimariak bezala, ba, eta,
behar dutela "baino" delako hori nehandik
ere eskuratu. Zalaparta frango ibili ondoan,
azkenean bertzutu nute eta nola bertzutu?
zer puttikoaik horiek! Ez niz engana-erreka,
bainu ikusi dute non zen ere ahulezia,

erran nabai dut, ez dutela partida jokatu buruz
buruira enekun, baina, buruz, ukielka jokatu
direla, sakatorrak bezala. Lehentzi eron dute
hemengo jaun buruzagia, gero ene eskol-emila,
arzakeroz ene Kobesorra. Hau, jin zait, egun
batez dena ogti eta lore, erraierat ichar nuela
lanean hari, eta hariin chuchen Eskual-lanetan
hari baintzen, debehatu daut, Eskuarari
gehengo minuta bat ere ematea, aurren segurik ge-
hoztik ez dut gehengo eskuararik egiten, baizik eta
gutunetan. Beraz, naiz lastima den, itzuliko dauz-
kizunt, Th. Neumannen gainean idazkiko bi liburuk
Galdetu nuen: Le Procès, Hachette-Baithan, baina oro
saldunak dituztela erraz dautet.
Urtze or, Oramu or, Lun or, denak or agian. P. Larzabal

grand séminaire 28-4-34

Monsieur le docteur

Monsieur l'abbé Larraalde m'ayant communiqué votre invitation en vue des compositions basques pour l'Estuategaleen Beltzgarra, je me suis empressé de répondre à votre appel. Comme, pendant les vacances, j'avais fait une enquête pour connaître les remèdes employés par nos braves montagnards dans tel ou tel cas de maladie, je me suis contenté de rédiger mes diverses notes. J'aurais bien voulu faire une critique de ces remèdes, mais ma peu de compétence en matière de

médecine m'en a empêché.

A l'an prochain, s'il plaît à Dieu.

~~P. Larzabac~~

+

Bayonne, le 19 janvier 1936

Monsieur l'abbé.

Je vous envoie en deux enveloppes différents
une petite comédie, écrite au courant de la
plume. A défaut de sourire fin, il pourra
peut-être produire le gros rire gargarisant
d'Houffarre.

J'ai vu dans l'Estuvalduna une
reclame pour une grammaire basque, écrite

par : Mispiratey et P. F. et qui vient de
paraître à Paris. J'aurais bien aimé de la
faire venir. Me le conseillez-vous ? Et
même, pourrai-je, peut-être, en vendre dans
ma boutique ?

Je suis toujours en quête d'un sujet de
composition pour E. Etxualalden Biltzarra. Si
cela continue, je vous me résoudra à
écrire une comédie dans le genre de celle
que je vous envoie.

Bien respectueusement à vous, en
N.S. P. Larzabal

+

Bayonne, le 6 décembre 1936

Monsieur l'abbé.

J'aurais l'intention de faire un peu de basque au second trimestre, mais je ne sais quel sujet traiter.

Auriez-vous la bonté de m'en proposer un et de me faire parvenir - si besoin est - les "travaux" nécessaires à l'exécution du travail indiqué ?

Je ne voudrais pas que le sujet à traiter soit trop long, car, s'enfaut donné que je suis botaquien et

qui en plus, je n'ai pas eu deux cercles
d'études, je ne dispose pas de beaucoup
de temps.

Je finche bientôt en basque sur
la confirmation. Mon sermon n'est pas,
je crois, trop banal, mais il risque de
le devenir par la façon dont je la
débitais.

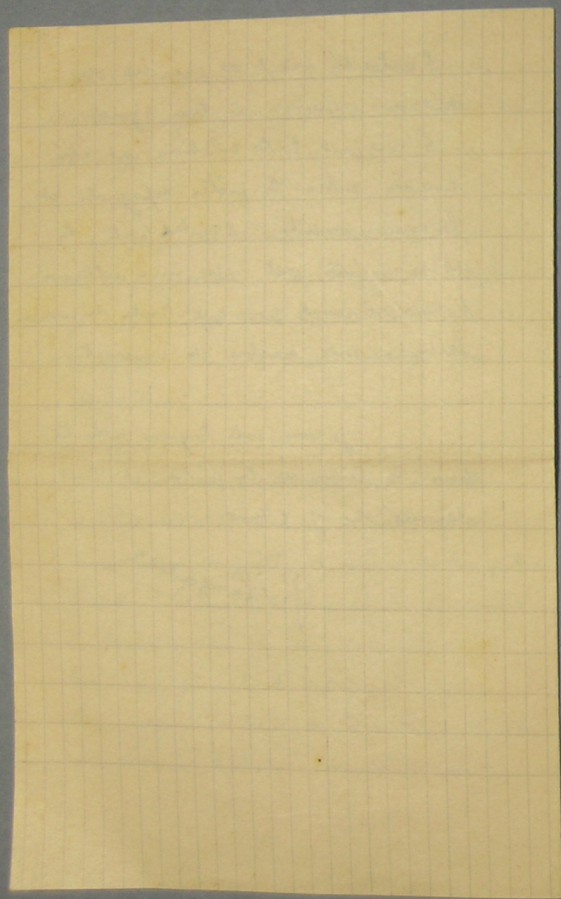
Vous avez vu des réminaristes-
nationalistes basques - de Vittoria et
avec plusieurs prêtres de même poli-
tique. Comme ils risquent de mettre
la bricole dans la communauté par
leur sans gêne tout espagnol, par
leur mépris profond de tout ce qui n'est
pas basque (et donc des béarnais),

l'autorité vient de prendre des
mesures sévères à leur égard.

D'une part tous relations ont été
coupés entre les prêtres espagnols et
la communauté. D'autre part, les
réminaristes ont reçu une admons-
tation sévère pour que toute discussion
politique soit exclue des conversations

Je vous reste toujours attaché
pour les lieux de la prière et tout
réservé en cf. et tout.

P. Larzábal





GRAND SÉMINAIRE
BAYONNE

Bayonne, le 13-11-37

Monsieur l'abbé.

Par votre dernière carte, vous
venez de me rendre un service immense
dont je vous suis reconnaissant.

Depuis quelque temps, en effet,
j'étais en train de prendre une tournure
d'esprit, qui m'eût infailliblement
conduit très bas. Et j'ai fait cette
remarque, non seulement, pour mes
écrits basques, mais encore pour mes
compositions françaises.

Cela provient du milieu infecté
où j'ai vécu, pendant un an, hors
de mon service militaire. Ajoutez
à cela, peut-être, ^{l'influence de} quelques lectures
un peu osées.

De retour à la maison, je
me suis mis à l'étude, de pénétrer un
peu la psychologie de nos paysans
en état d'ivresse. C'est ainsi que
j'ai composé ma première pièce.

Pour l'"Eskualtzaleen
Biltzarra", j'ai composé une petite
comédie ^{deux le même genre,} en un acte, qui ne me
paraît pas très relevée. Je vous
enverrai cette comédie, sans plus. Si
vous la jugez trop grossière, je vous

préviens de la déchirer. Je préférerais
ne remettre aucune composition,
plutôt que de donner une ordure.

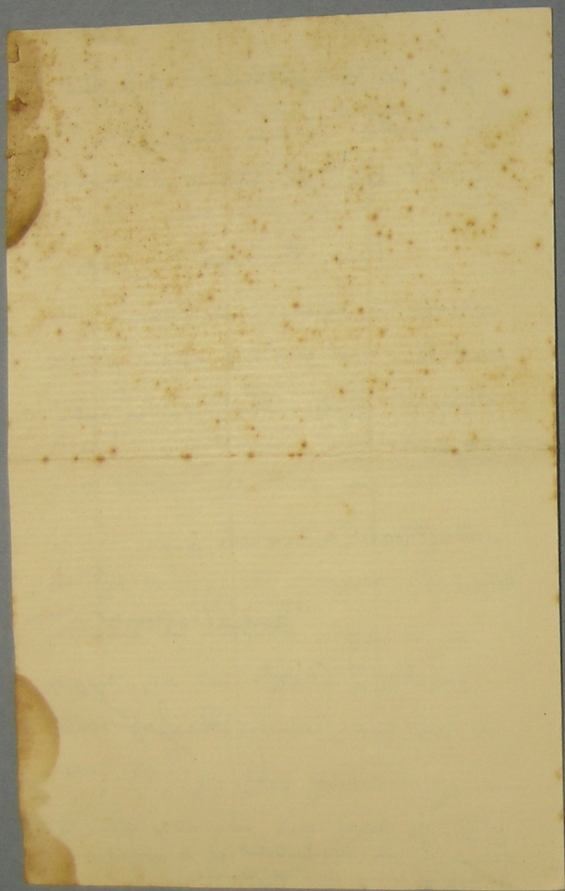
Pour le moment, je suis
occupé à préparer mes examens. Mais,
peut-être, au 3^e trimestre, je vous
enverrai quelque chose... d'un autre
style.

Merci encore une fois.

Respectueusement à vous
En J. Christ.

J. Jargalea

N.B. - Je pense que vous avez appris la
démision de M^r Babellet et sa nomination
probable comme curé d'Ascarat.



Bayonne, le 20 mai 1937

Monsieur l'abbé,

Je vous envoie un petit article (mon 1^{er} article politique) que j'ai rédigé comme passe-temps. Je ne sais si vous pourrez l'utiliser, Peut-être vous paraîtra-t-il un peu trop spéculatif.

Mais vous êtes une douzaine à composer pour l'Estrenyaleen-Bictzarra. J'espère que Monsieur Daranua sera content.

A part cela, rien à signaler ici au point de vue

Basque. et mon vient à chaque instant, en civil, de
traverser les prêtres de la région de Bilbao. Cela me
fait mal au cœur de voir cette phase lamentable
du beau mouvement basque de Viscaye. Je suis
intimement convaincu qu'il y a eu faute de part et
d'autre, mais mon cœur proteste tellement contre un
succès possible des gouvernementaux que je souhaite leur
défaite, même au prix de la défaite des Basques. L'idéal
serait que Franco soit victorieux et que les Basques conservent
leurs libertés, mais je crois que cet idéal devrait moins
horrible de faire enfin.

Enfin, arrive ce que Dieu voudra.

Je vous reste sincèrement attaché par la prière (P. Larzabal)

Hoskars, le 6 février 1944

Cher Monsieur l'abbé

Après fait un tour à la côte, j'en ai rapporté un sujet d'article pour
Herrin, qui é faudrait rédiger en français, dans le genre de ceux que
vous nous avez déjà servis (Ciphan barbare catalan)

Voici ce que il raconte :

Le F.F.I et F.T.P. qui gardent nos frontières depuis Hendaye jusqu'à Luch
n'ont pas exemptés de reproches. Principaux reproches : Indiscipline
mitaine — de meurs (C'est bon & dévot, non cd: amoral de St Ignace

entre Nocun et Sare —

manque de respect envers le civil (de une d'abandon à être couronné par
eux et a dû intervenir — 3 civils se plaignent que ces gens leur
volent paroles et Espies.

De plus, on se voit pas se plaindre contre eux. Ils répandent une espèce
de régime de terreur, semblable à celui de Berles. Un état d'oppression

Lez le peuple devrait avoir d'existence et pour cela il faudrait donner
au peuple le pouvoir de se faire entendre sans rigueur des extrémistes.

A Arcani, Helte etc... Les F.P.I et F.P.P. font de la contrebande
avec l'Espagne, au sud et au nord le monde... et qui ne les a pas
empêchés de tirer sur des contributions de paratelle, d'en tirer
des blessés, de la contre toutes les habitudes de nos frontières et au risque
de créer des représailles sanglantes.

Nous demandons de retourner à un état normal des choses : Ça'd : Souverain
et gardiens etc...

Par ailleurs le clergé a accueilli avec assez peu de sympathie les articles
écrits aux temps d'Époque. « Ou est-ce que ça peut nous être utile dans
l'après ? » Voilà ce qu'on entend dire pour le moment.

Beaucoup d'élus nous ont été faits du journal.

Jeraintzi l'histoire etc etc gazes hola hola ! P. Lory

Hopuery, le 12 nov. 1948

Cher Monsieur l'abbé

1/ Il serait peut-être bon, abégia deusez, entre ceux qui ont répétés que « Haria » est la marque du Pays Bosman, que vos famiez une statistique de tous vos villages « euskariens »... Vous constateriez ainsi que la grande majorité d'entre eux ont été pour le S. R. P.

Si le S. R. P. l'a emporté de quelque peu au Pays Bosman, c'est surtout par suite de l'apport de gros centres, non touchés par Haria.

2/ Je pense que, comme moi, vous ne 'avez pas été sans suivre le débat constitutionnel au sujet du régimealisme

Les articles 85 et suivants offrent de larges possibilités de construction d'un programme politique régimealiste, qui serait basé sur la constitution... Ce pourrait être un point de départ solide, concret et d'une politique régimealiste... J'aurais-il des jours capotés et décidés à déjez le programme et à le lancer ?

3/ Demande prochain, je vous verrai sans doute à

Honorable ... Si vous ne vous sentez pas absolument
nécessaire au milieu de nous, venez donc
dîner chez-moi et même amenez quelques
autres, si cela peut vous arranger.

Garantje et a igande artio.

J. Langelos

Bayonne, le 13 DECEMBRE 1949

HERRIA

Hebdomadaire Basque-Français

RÉDACTION-ADMINISTRATION
8, Rue Jacques-Lafitte
BAYONNE

Telephone 502-20
C. C. P. Bordeaux 1281-32

Monsieur l'Abbé Pierre LARZABAL

H A S P A R R E N
=====

Monsieur l'Abbé,

Nous comptons convoquer le Conseil d'Administration vers la fin JANVIER. Mais un problème immédiat se pose à nous.

En vendant le journal à 8 frs au lieu de 7 frs, nous pourrions paraître chaque semaine sur 4 pages format du " MONDE " (35 cm 50 X 50 cm)

Nous aurions un hebdomadaire plus plaisant et plus fourni avec des photos plus nombreuses et des possibilités accrues pour la publicité.

Veuillez, je vous prie, nous dire si vous agréer cette solution malgré la dureté des temps, ou si vous croyez qu'il faille à tout prix rester à l'ancien tarif et donc à l'ancienne formule.

En attendant votre réponse pour décider de prendre les mesures nécessitées éventuellement par un changement de format (papier, titres, etc).

En attendant le plaisir de lire votre réponse.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Abbé, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

LE DIRECTEUR.

P. LAFITTE.

P. Lafitte

D'abord pour les 4 pages à 8 +

Que la présentation ait vraiment quelque chose de neuf, car une augmentation au moment où l'on vient de faire une réduction de prix, et sans charge supplémentaire me semble mal venue.

P. Larzabal

Sovoa, le 25 septembre 1958

cher Monsieur Lafitte,

Vous trouverez ci-joint, un mot de m' de
Cheriguet.

Je n'ai pas encore reçu du tribunal de
notification de décision, mais au cas où
elle serait un "non lieu" et pour prévenir
des réductions trop hâtives, je me permets
de vous soumettre d'avance des ébauches, qui
ne veulent être que des projets, que vos honnres
supprimer, modifier, utiliser et signer comme
vous l'entendez.

Je crois qu'il est opportun d'écrire l'article en
français, en fonction de la perspective
"judiciaire" - tandis que le langage emprunterait
le ton du témoin populaire.

Bref, voyez vous-même.

J.-V.P.

je vous arriverai par les moyens les plus
rapides, dès que j'aurai les résultats
du jugement.

Erros-peterskui eta biloketela, zure
adichkide!

O Sargolaf

Jocosa, le 10 nov. 58

Cher monsieur l'abbé.

Comme il est bon qu'un directeur de journal soit éclairé, voici comment les élections se présentent à Jean-Louis - vous.

Mrs primatees doment, comme primatees, Petit et Thonago - avec une avance sur la pensée.

Thonago est soutenu par Tisserant, Bogier et de... mais aussi par des curés, militants de la C.F.T.C. et certains marins..

Thonago se dit catholique 100% - pour la décentralisation et le soutien de la langue bretonne à l'école.. Son adversaire, en forme confidentielle, lui ajoute qu'il est chargé par De Gaulle, avec d'autres officiers d'Afrique, d'encadrer les élites musulmanes..

Il a donné comme mot d'ordre de ne pas attaquer le M.R.P., dont il exempte les vices au second tour, mais de pousser contre Petit.

Donc le Herris, je serais prêt volontiers, à montrer le bout de l'oreille, au premier tour, en

façon de Dumas... et au second tour, on
bien de garder une attitude également bienveil-
lante entre les deux candidats, s'ils sont à
égalité — ou bien, de voter au secours de la
villane, si elle-ci s'annonce nette en faveur
de l'un d'eux.

Sur la cause "banque", je trouve que Sclit
ou Thomazo, ce sera "qui-quois", avec
peut-être une plus grande confiance en
Thomazo, qui, parce qu'il est neuf, et si nous
savons le manœuvrer, n'hésitera pas à
"forcer" davantage.

Grants respectueux et cordial in x^{ts}

J. Sargis

Jauna

Milsker eta goresmen Ind-crest-ean
agertu duzun sailaz.

nera minagreeni ixuri diruz olio,
bainan, ororen buru, ez duzu
lehentasuna zabaldu ... lehunkeria
bai!

Ez zaitut garziketuko, sail beretiko an
baigira. Gerlan gira eta ez ahal
da ongi luma ere baliatzea bere
idul-mulde guzietan!

Zure lerroak dira frantsuz, bainan
zure frantsesa konpremitzeko behar bata
eskuara ere jakin, frantsimenak
dituzte batzua eta dituzte britan
zakuratu ... Etenaldimake aldiz, britan
liburatu ... Beraz, "tantoak gure"!

Bihotzetik agur!

J. J. J. J.

5) Ez sobra artikulu frantsesa ezar "Herria":
Bat, eta hura, soziako on hura.
Ez bilaka sobra predikari ... Zabalart artikuluak
sobra aplez usaina dute.
Artikulu batzu badira sobra aintza eginak,
ez bantute erroide jendean bizipidetan ...
Hala nola: iltudient gazte zombuten artikuluak.
Horietariki gutxiengo ezar, baina aipha
maizago egun guzty guziko bizieri
dohazkoma: (familia aldeko lege, "Rantulla-
menduaran harat-hurat - merkatuko harat
hurat - Trein tenore karriatze eta bolako.)
Horiki guztiak, kasoin egunkarietariki
har erretrale dira.
Aipha abal bezelbat Estual-Herriko
eloko eta ~~guzty~~ ofizio mota guztiak ..
Marignolez ez zantzu Herria eskulan mintzo.

Hantzi Hipiak gora beherak

Prelin en baino gehiago mundu hantako
hantzi Hipiak beren arteko gora beherak aji
antolatuz ari dira ..

Estual-Herria ere, batzutan bezala.

Langilearenentzat hor duge C.F.T.C.a... Hori
jarraituz gura, gure batzaldako
Langile anagelari ... C.F.T.C. hortan baduge
oro elgarretaratzeko puntsezko zerbit .. Ahi.
duge horren gogotzen eskualduntza.

6/ Laborarientzat, behor gurelke egin eskual-
asmo bat... Ene aldeak, ari naiz bantziatzen
eta ahal bezala... Baina nehor ez dut
ikusten bertik ari denik.

Mariguely eta beste ofizialez deus guti
dute ikusten "Herriak" eta, nikara, ez
naiz asai argitua, ordez artzeak.

Horra, jura aplez maitea, jin bezala, brastaka,
zombait zogoeta ene baitan batzuetan
urramentzen ditudanek.

Ukhan ditut bertze arkitz ere, baina
ez mintzazke denetaz bitan ohiat.

Bertzeak ere charreko ahal dute ur
zure ihurritat.

Ene aldeak ukanez, hau dautzut eskatzen:
Gutuz ez utzi!

dandakelako adrejal rezidan Azkainen
galduta ditut... Ukanez ahal dituzte,
denbora laburratz barne.

Erosperetekin eta bilitzoz-zure.

P. Arguedas

J. M. y.
antz. no.

Boiz bada?

Behatu diot lekuen chehetamunak dauzkan leburu
bati eta han, Gaskoiniako itrasoak, lur alderat
egortzen duen zorro buruan, Pyrenés mendietan izta-
peka, ikusi dunt neure tokien izen goelxo eta maite-
garria. Baina zer da han? Zertako mar beltz ar-
yarri horrek ordi erditik puskatzen du neure bihotzean
hoin larua dagon Euskal-Herria-Uola? Ene anajak,
ene arreba, helkurretarik berechiak dira? Guresoak
beren haurrekin ez dute gehiago batamunik? Ez dute
mintzura bera, ez dituzte ohitura eta sinete berak,
ez dutea lar beraren martxurkak? Zertako beraz
bitzuek bertzetarik san Martinak egin dituzte?
Zertako samurtu dire eta bakotcha bere alde jokatu?

Ah, jaungoiko maitea, ez da sekular botzaramunik
izatu Eskualdunen artean; lehengo lokarri beraz tin-
katuak dande. Baina otsa ardieta bitzen den ^{bera} bi
lapur andana mendekatu gaizkote, bi aldetarik. Ez bit
eta ez bi, ez agur eta ez solas, hechién lurrak erdizkatu
dituzte. Eta hor dagozi orai, neure anajak, beren
etxean nauri sartu direnen azpiko. Ah, Balute indarra
baluteke zerbit alderdi lapurra etxetik kasatzeko, baina
erbulak dire eta Eskualdun otolaren pitpala berru

Behar izana gaitik haren tarkara ureztatzen dute
eta estitzen, helduraz eta oldartuz, etsaialak ez ditzan
egundano baino beherago zangozuan ezar. Hatak,
kasu aize hegoari. Orduan, behar marri kendu indarrak
urukoen lantzean emanen dire eta gainkoak nahi bada,
Karraren beak erdaldun zakur horiek gure etxetarik
^{urukotako}
~~urukotako~~ dute.

Zer bada? Oingo gainkoaren legea, indarrak premu
behar du, gizonen artean? Eriztik hurat, flakoa
buruan hari behar du lanarekin, indartuta hari beha
dagoelarik, azote bat eskuan, irri maltzur bat espainotan?
Bizkitartean, hona zertan gauden.

Zer? Behar gure bi lapurrak belkarri su emaiterak
heldu badue, beharko dugula gure Eskualdunek, bat
bertzearen sabelan jiztatu eta gure eskualak busti?
Beharko dutala nik zakur bat bezala mere anaya garliti?
Beharko dutala, osaba ilhobek, ^{akaitela} ~~akaitela~~, belgarri hilka
hari? Othoi, gainko ona urrun zatzen gutarrik, holako
uzgarrahetakorik! Eta ^{oyi} gogoetatuz, hona ezer
urukutan bi zi guren. Ez, ez, ez dugu holakorik
nahi. Hilen gara, luinan denak batean, biziko gara,
Emanen gura hala, batasunean.

Zer! Mugaz bertzalde diren lagunekain solas
egiteko edo bazkurreto batetan belkarri chusteko.

atera Behar ditugula, eta ez urruirik, niki ez dakit zozkat
paper, mugazale oihen aintzinean, ez badugu bala
zozkatzen urruiruan ibili nahi? Ur haurren lantzen
hegitik bertzerat mintzatzera bertchaturak garelak
gure ~~et~~ uliskudekin, komentuko serorekin bezala,
zugia delarik uraren gainean. Ez, ez dugu holakorik
gelungo onesten. Bakotcha itzul daieka bere lurreretat
Frantzia Frantziat, Espainia Espainiat eta utz gaitzateka
gu, gure gaizak nahi ditugun bezala erabiltzerat
Ez dugu nahi, izan daitezun Eskual-Herrian urukato
batetik bertzerat, bi lege mota, arunt desberdinak,
biak erdaldunenak. Solera minbera da fikien uzgarria,
mekatueak gare, Ken gaitzateka edo gelurik karrikako
dugu.

Oi jaungetikoa, noiz bada, Eskual-Herria zikitzen duen
mar beltz hori karrikatuko dugu? Oiz bada, gu bi zi
garen tokialak inguruztatuko dituzte bertze zoiuztegia
mar batet, denek eron dezuten, ostiko liburu hura
idekitzen, behatuz gure lur maiteak erakutsiz. A Herra
Euskaldun.



Titre ?

Pela zombait urthe, hiru soldadu
Barjonako ostatu batean edaten hari ziren
Huna non aditzen duten beren tokirat.
sartzeko tutua. Maxiñek erraiten diete
Laguneri: « Badiagu oraino astia zagozte,
hemen, to, churi bat pragatzen dantzuet. »
Haren lagunak aldiz: « Arras ongi hori,
bainan bihar ko presundegia egizak
gure orde » Maxiñek: « Ez zaiztela
kecha. Eue bizian ez naut preso izaki
eta bihar ere ez diat gango » Eta gure
soldadoak hari ziren edaten eta pupatzen
deskanturik ederrenean.

Oren erdi baten buruan chutitu ziren
mahainetik eta beren tokirat habiatu
Athe zaina han zagon tente, begirik erne.
Het ikustean, erran zioten: « Han dea
ethortzeko tenorea? Etchean ongi zaizte »
Soldadoak aldiz ichil ichila, burua
behera. Athe zainak: « zuen izenak
ekar-aitzue eta sar zaizte. Hi lehena
nola deitzen hariz? » Maxiñek errepostu:
« Orga bat othe », « Eta hi? » Berbizat:

« Gai Berant Etxorri » « Eta hi! » Hingarrenak
shardelri zion boza min batean: « Gai^{ti} nabil
Atxe zainak bere baithan ^{egin zuen} « Ez diat egundaino
aditu holako izen botehiak » Eta iriz gelditu zen

Bihararuntian soldadu guziak barne
batetarat bildurik, aintzindari ^{Kaj Koin} batek
oihu egin zuen: « Oiga bat othea,
Berant etxorri eta Gai^{ti} nabilek, beharko
dute bi egun presundegian egon, atzo
arabean ez dirielakotz stenorean sartu. Eta
orai gaunko horiek ager dituzila, denek
ikusteto gisan: « Oiga bat othe, non da
Oiga bat othe? » « Nehork ez errepostak » « Ez
da Oiga bat othe^{ren}ik hemen? » Soldadu batek: «
« Zoaz, barnean atzemanen duzu » Aintzinda-
riak « Datorla hurat. Bilarat etxorri behar
dut narti? » Maxinek ahapetik: « Izanen dute
eremaiten lan » Aintzindariak: « Ez du agertu
nahi, hantat guichtoigo harentzat, bertze
bi egunen presundegia izanen du. »

Orduan idetuzen du soldadu guzien izenak
silaziat ziren liburua, baina nehork ez
gusa hartako deitxurik. Armatzea da haren

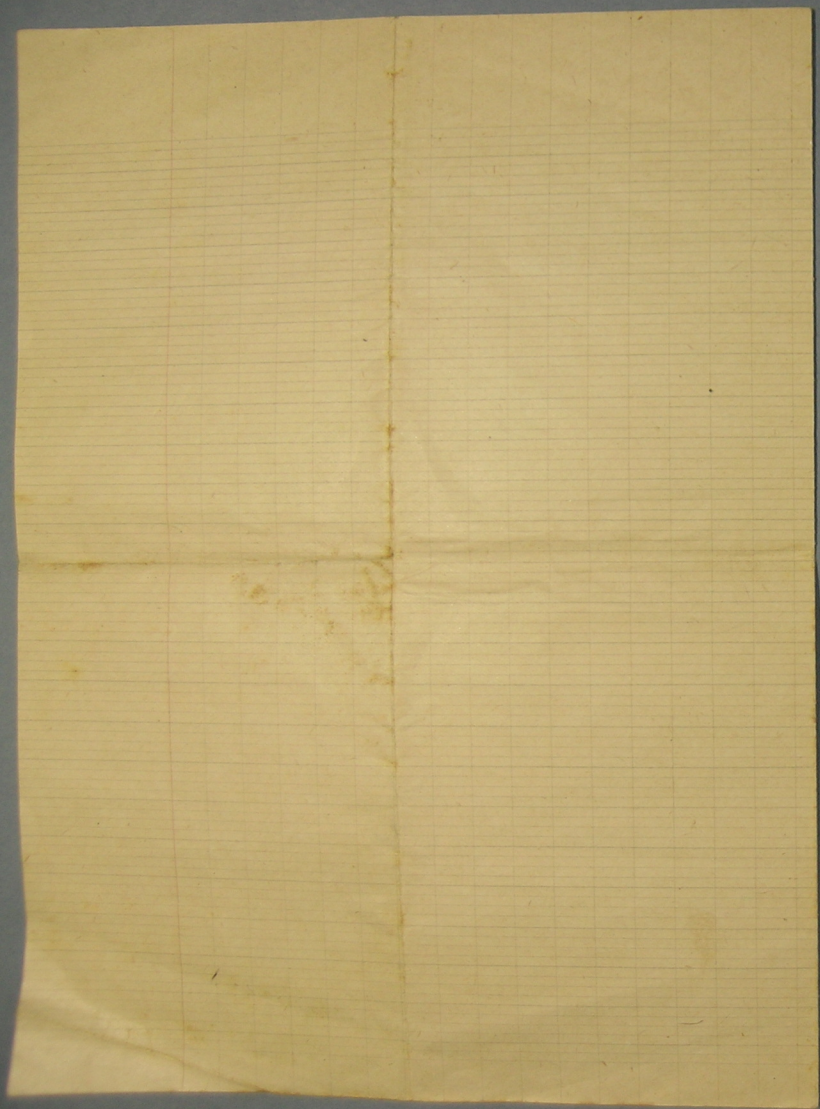
errabia.

~~Hat~~ Harten da berri^z oihuka: « Berant
etxorri, nor da Berant-etxorri? » Soldadu
batek errepostu: « Denak goiz etxorri dire. »
Aintzindariak liburua ideti zuen eta
nehor ez atzeman izen hartakurik.

Gai^{ti} nabil galdetu ^{ere} gabe^{er}an
zioten soldadueri Narratcho gorrian: « Baso
orako aldiari, baina bertze behin nitaz
hola norbait trufatzen bada, lepho gurrea
behurtuko diot eta egorriko dut behin ere
ez den etxorriko leku baterat »

Maxinek bere laguneri: « Bizarren aldiari
egin dezala nahi dituen guzia, lehen aldiari
barkutzen balinbadit zera zaiat niri? »

D. Larzabal



Trinquant à M^r Laffite, à
propos de son éloge des « Clarins »

Lorsqu'un des vôtres je vis, souvenez Laffite ;
Curieux par nature, je les lus très vite.
Ce fut pour sourire et me dire : Tiens, tiens,
En voilà un farceur, avec mine de rien !

Mais non plus, parcourant les bas fonds d'Etchahun,
Je ne pus, sur l'auteur, retenir mes hum hum !
Mais faut-il pour autant, dreuhins et dreuhins,
A tout vent agiter ces grêles « Clarins » ?

Il est vrai, la critique, à l'art de festiger,
Doit savoir allier, celui d'encourager.
Et puis, dans les lettres, comme en politique,
« Faut parfois ménager le chon et la... bique »

Une fois exprimées toutes ces réserves,
Et quelques autres que je garde en conserve,
Je suis prêt à clamer autant que l'on voudra :
Bon Espil et pour son œuvre : Hip hip ~~Burrah~~ !

Bazterret

Presonieraren emaztea.

(Ichitouris)



1

Emazte gazte bat zen, Kattina. Senharra presonier duten emazte gaicho horietariki bat.

Hiru ilhabeteko zuen ezkondu zirela etxerat, aita eta amaren ondorat. Gerla luzean han jin zen... Senharra joan zen eta oraino han da... Emaztea gelditu zen bakarrik burhaso chaharrekini.

Janikwaren nahia, aita chaharra lurt izan da neguko hotz horietaz bidez... Gaicho aita! ^{Sukua} berrituz jiten deneko, lehengo kabala herien nonbre bera nehondik ere atchiki nahi... Ba, bainan adina ere hor banta... Erraiten gisakou ba, bainan berea bertzerik ez zuen entzun nahi! Gaichou, orai ez da gelhiago hemen! Berrutik beheitiko batela jo zuen, aurthaki eta, hiru ez ez, akabo gizona. Zer jiren ahatik!

Bainan, joana bat dirzu!.. Gelditzen dirientzat izaten da beltz. So egizu bada, chhean sei behi buru eta chun ardi!.. Eta orrendako bi emazte! Sobera horiek guziak hoin laguntza tipiarentzat!

Ba, han zen harek izkiriatura zuen ba: Oro sal zerazten... Egon zitezen bi betrounkin. Hura berrituz jitean, harek bolatuko zitela berrit, denke. Ba, hura aise mintzo zen! Ez ez, ez zuten bolakorik nahi. Segur, bi emaztiak, bakarrik izanik ere, nahi zuten adhean segitu.

Ahatik, ez da haratik kumatik... Emaztiak egun dituzurke egun guzitaro kan churru-buru horiek.

2
Esku-holpe on batzu ere eman detzazke zoubaitetan,
kampe horietan ... Baniak, lur irantze, behar ~~putatze~~
eta beste lan larri horiek? Ez ez, ez dira horiek
enustearen lanak!

Beharrik baitzuzten ~~guz~~ gure emazteak auzo onak!
Ba, eta lehen auzoa segurik, batere gerkez hunkia
ez zen hetarik ... Familia espaiñol bat. Aita eta
ama, oraino adin gordinian ... Seme bat, Kose,
mutil bat gaitza eta azkarra ... Baita ^{ba} bat, hogi eta
bortz urketan!

Bi auzok, behitilik elgar ontsa aditzen zuten.
Nehorik ~~ez~~ ez zuen behin ere entzun heien arteko
iktoriorik. Hori ere bada zerbeit, auzoekin ontsa
izaita. Ez baita, behar oduetan, deus laketazurriagorik
Bizkaitartean ez, ez niz arras chuchen mintzo ...
Zerbeit ictorio izan zuten auzo horiek, banian,
badakizun, aipatzea ore balio ez duten gazten
arteko ictorio horietarik.

Hasteko, ez baita hor michteriorik, kondatuko dautzut
dena garbiki, den bezala. Kattinak eta Kosek
zuten luzaz izan elgarrentzat atchikimendua.

Ba, bi urteez segurik ... Igande gheinetan elgarrekun.
Ba eta, badut urte aferetan frango aintzinatua
~~ez~~ ziren. Baita erran badautet behi, Kattinak
zphantzoko mihisen eta guzicri izenak ezarriak.

Gero, zen gertatu zen elgarren artean? Hori
berik dakite. Egun batez behi, elgarretarik bereki
ziren. Neratcharen truko holpe bat behar bada, Hori
ere, alaba bakarra, nahi duenaren egitorat ^uatua!
Edo, egia balin bada segurik, mutilak lazuela

Bertze neskatuko batekin abiki kimendua. Eta, letra batez, Kattina jakintzun egui zela. Dena den, inukan zer gertatu zen, niki ez dakit. Beshi, gura li gazteak elgarretarik berechi ziren eta handiak zorbaita denboren buruan Kattina bertze kartierako mudiak batekin ezkondu zen.

Ez ziren hortako auzoak demendrenak samurte. Eta, ez egui behar ere. Alabarian, gaztien eltoriotan zer behar dute auzok? Eta, ez den lekhi ahatek! Ez da sekular orraitan ahal ez zirela norbeitetaz behartuko. Hobe da, hortakotz, nehorchi ez arras keraski ezitea. Ez baitaligu noren beharretan izanen garen, egun batez.

Hemen ere hala zen gertatu. Kose jin zen Kattinaren laguntzerat. Kose Kattinarenkin iraulen, Kose Kattinarenkin beharretan eta arho jorran, berdin bi biak egun guzia elgarrekin, kerak nehor lekuko gabe. Zer den ahatek!

Hortaper hartan ez zuten elgarri kasu handirik ematen. Ziren lanaz okupatuak, lanaz itloak. Hau egui behar, hura egui behar... denetarat egui hel. Baniar, berdin duzu: Has zite lan bat buruete nahiz den chederak hoberenarekin, denbu bat beshi lan duzu zure tentatzeako prest. Frangotan denbu hurek zure chedo on hura barreiatuko edo zikiniduko dautzu.

Eta, hartu zen laster Kattina denbuaren inguru-muiguruaz. Egun batez bat-betan, elhe batetik bertzerat, kosekin zelarak, halako pilpira bat senditu zuen bihotzean.

Orhaitu zen kosek behenago nola, boze ezti batean, auzoizko elhe goiko batzue erraiten ziozkan. Behatu ere zion koseri:

Egiazki mutuil etorra zela atzerian zuen. Halako urriti
bat bezala ere jin zitzaion: « Zertako ez bainiz horrekin
ezkondur! Zer haurkeria! Orain bertzela izanen nintzen!
Eta hura han! Ez jakin noiz eta nola jinen den! »

Kosak ere lagintzen bere gaiti behetiake. Kattinaren
baini pullita ez zezakeen bezizta, halako bihotzeko nahasketa
bat bere baitan senditu gabe. Kattinaren gorputz
biranialak halako errabi batzue emaitan ziozkan, bereziki
zorbait mementotan, hala nola, emazte gaztea ikusten
zuelarik, pihentzean, bere ondvan jarria edo itzalpean
atzenik.

Urthats jin zen, eta urthats ez nor-nahiri mami emaitan
baita, Kosak eta Kattinak, bertze frunget bezala elgaru ^{eman} ~~beza~~
zisten. O, ez gordeku ez! Han zuzten lekuko Kosen
arrebak eta Kattinen ama ere ba. Bainan, memento hartan
heien bi bihotzek zer senditu zuten, horren lekuko
ez ziren izan Jainkoa eta aingurualk bertzerik.

Eta gero... Badakizue zer gertatzen den. Behin malda
behete hariz geroz, urhats batek bertzea ekartzen du.
Gaztea, huan emazte amodioaren sareari. Hartarat
sartuz geroz ez baita erredeki jaltzen.

Arats batez, berantean, Kose jali zen, uscan bezala,
Kattinaren etxetik bere etxerat buruz. Bainan ez zen
bakarriz jali. Kattina jin zitzaion ondutik. Eta, han,
kampusan, ilhargiak emaitan baitiote gorputzeri itzala,
Kattinen eta Kosen gorputzek ez zuten itzal bat bertzerik
egin. Eta ilhargia bera, ahulgez bezala, hedoi baten
azpian hankutu zen.

Ez dut erran nahi gurek bururaino joan zirela. Ez...
Ez paretan gelditu zen lekutara. Bainan aski arimaren handizki

Presoniararen emaztea (suite)

kolpatzeko. O Kattin, ez zitela lokhar kontrizionezko akta
bat egun gabe. Orhüt zait zure ezkontzako lokhariaz! Ainguru
begiak ~~begia~~ ^{gorria} zitzala.

Yui zen bekatuzko arats horren biharamuna. Goizak
maiz bezperako bekatuen urrikiak berkean baititu,
Kattin poheño bat gorritu. zen, ikusi zuelarik
Kose berritz lauerat jina. Solastatu ziren, amaren
aintzinean, banian deus erakusterat eman gabe, deus ez
balitz pasatu bezala, heien artean: «Egun larunata,
hamabatzga sarri pagatuko dautzut, zion erran Kattinek
Koseri!» — «Otra da, zuen chardetri Kosek!»

Egun berean, aste gabeko bichitari bat izan
zuten Kattin ^{aren} etxean. Auzo herriko mutul bat,
Alemaniatar heldu zena libratuak, han Kattinari
senharrarekin egon ordoan. Kattinari ekarri zion
senharraren berriak, letra luze bat, potreta ~~hori~~ bat, zombat
orhützapen tipi, harek bere eskuz lau artetan eguial
emaztearentzat. Presoniar libratua muntzatu zitzaion
Kattinari zombat senharrak maite zuen, egun guziz bere
emaztea aipatzen zuela, ^{beren} potreta ezarria zuela sheko taulan
itxatutak, haren letren beha egiten zela chipritua, soldado
muelko batek egiten zitela orhütz, eg arats guziz, beren
emazte eta haurrentzat.

Kattinek bere senharraren letra luzea irakurtu zuen.
Eion erruten: «Eue emazte maite munta... Zu zira bakarrak,
mundu hontan eue zoriona... Gaioha, sopitzen duzu, nik uti,
bakarrak, zue ere... Othori ez zitela sobera akat... Bizitzeko
hura egizu bakarrak. Nik, jitean, berritz oro antolatuko

6
ditut. Ni hemen, kethi espirituz zurekin bihi naiz. Zuretzat
oshotz egiten dut... Eta holako...

Bere berriak emanik eta aphan or baten ondotik,
urrundu zen presoan libratua. Kattina sartu zen bere
ganberan eta handik jati, begiak biziki gorri.. Seriale zuen
nigarrez hipaka ari izana zela. Gero, bestiturik,
plazarat joan zen, errang amari, entzuna zuela, bazela
holako tokitan, gizon adineko bat, mutuil sartu nahi
zukeenik eta beren solastatzerat zohala.

Arutsa jin zelarik, Kattinak berak zuen pagatu
kose. Erroa zion: «Hori zure hamabortzeko paga..
Molker zure zerbitzuerentzat.. Baniar hemendik goiti
ez dugu zehiago zure beharrik izanen. Hartzen dugu
mutuil, gizon adineko bat..» Bazuten Kattinaren
elheki halako daldara eta dunda pochi bat. ~~Edunizuten~~
~~halako~~ Seriale zuten barne zauri baten umeak zirela.

Ilhuntze hartan, kose bakarrik jati zen Kattinaren
elhetik. Kattina ez zen supazter choketila ligitu. Halako
gan or motz bat zion bakarrik adiarazi.

Biharanumean, igandea luitzen, Kattina joan zen
goizeko lehen mezarat, ~~Banuarik~~ ^{barurik} ~~joan~~ zen, komunitateko.
Baniar mahain suindurat hurbildu aintzin, ~~joan~~ ^{sortu} zen
dabizuen ~~choko~~ ^{zilo} hartarat. Han, Burea behera zagozarik,
bese batelk egin zion gurutz bat eta aho batetik jati
ziren luitz hark: «Haurra, zure bekatuak barkatuak
dira. Zoazi bakera!»

O Kattina, bozkaria zaita! Hobendun zinen, baniar
gurbite zira! Ahatik kram ondoko egunetan! Egon erne!
Aguan zure bekatuan erori direnak, zure urhatari
jarrailuko dira!

Handik jina.



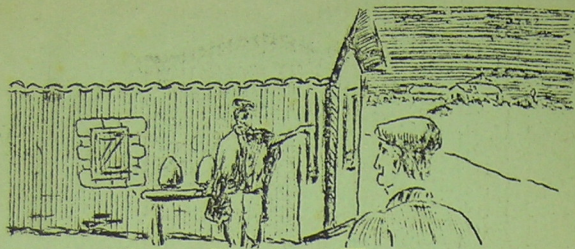
BORDACHURI

Sei Agertalditako
Ikusgarria

LARZABAL
Jaun Aphezak Egina

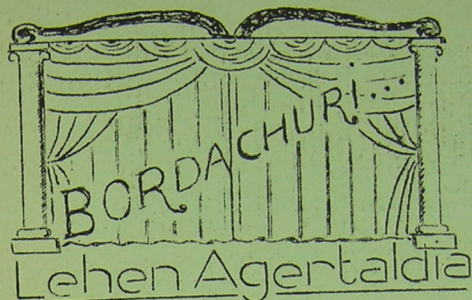
Hazpandarrek Emanik

1953 - 1954



Jokalariak

BORDACHURI :	Jean Hiriar t
AMERIKANOA :	J.L. Espil
TERECHA :	CH; Couchot
Aitatchi :	J.B. Soubiboure
MAYI ::	Gracie Driollet
KATCHO :	Pierre Etcheverry
KLOTILDA :	Dominica Hiriar t
BERONIKA :	Germaine Hirigoyen
LUICHA :	Mayi Bidonde
ERRETORA :	Hiriar t -Urruty
PACHKAL :	Henri Courtelarre
JOANA :	G.Hirigoyen
Khantariak :	J.Etchemendy -Labat P.et E
Maichturu :	Jean Suzanne
THINDATZALE :	Janot Abadie



Joka-lekua : Ezkaratz muthur bat

Piarres, Bordachuriren semea preso da. Hunen aitatchi, changinak lehertua dago. Bordachuri sartzen da eta azkarki hizka-tzen da bere aitarekin preso den Piarresen gainetik.- Mayi, auzoko emazte batek denak salhatzen ditu aitatchiri.-

Bordachuriren anea Amerikanoa berri onekin heldu da Paube-tik; sosez denak hezigogoak ditu.-

Bordachuri eta Katcho sekulakotz samurtzen dira.-

Bertze kalapita partida baten ondotik, aitachiri, bihotza estaltzen zaio.

Bigarren Agentaldia

Joka-lekua : Plumagaineko etche bazterra.-

Katcho, Plumagaineko etche bazterrerat goizean goizik ethorria da. Nahi luke berritz ere Bordachurirekin gizonki mintzatu.

Usaia zaharren arabera, Bordachuri heldu da erlheeri mintzatzerat. Hor kausi-tzen du Katcho.

Berritz ere, kalapita partida bat gaitza egiten dute bi gizonak.

Galerianoaren Kantuak



Mila zortzi ehun eta hamabortz garrena
Ni a-Hazpamen preso hartu nindutena
Plumagaineko premu orok dakitena
Galeretan higatu beharko naizena

2

Kentatzerat nihazu alegera gabe
Ez baitut probetxurik, trichaturik ere
Nehun deusik ebatsi, gizonik hil gabe
Sekulakotz galerak enetako dire

3

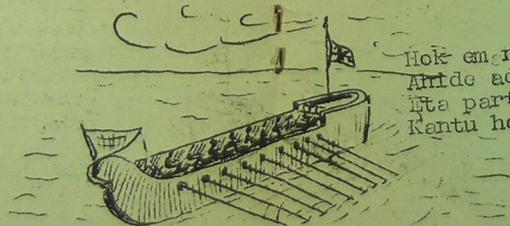
Ala zorigaitzeko premu izaithea
Harek eman baiteraut bethikotz kaltea;
Aitari galdeginik sortzeko phartea
Galeretan eman nau, hauche duk dotea ;

4

Ene aita da gizon kontsideratua
Semia galeretan du segurtatua
Nun nahi othoitzean belhaunikatua
Saindu iduri debru madarikatua ?

5

Ene lehen kusia Cadet Bordachuri
Fagore bat banuke galdatzeko zuri
Ongi adeza zaite ene arrebari,
Ene saltzeko zombat ukan duen sari ?



6
Aita aitzinean, ta arreba ondoko
Osaba burjes hori diru fornitzeko
Ez ordian enetzat bi sei liberako
Galeretan bederen leher egiteko

7

Elizan sartzen dire debozionerekin
Iduriz badhozila saindu guziekin
Beren liburu eta arrosoriekin
Debruak phesta onik citen du heiekkin

8

Zortzigarren bertsua anaiaren dako
Kontseilu bat banikek hiri emaiteko
Ontsa goberna hadi ez zauk dotutuko
Ni baithan etsenplua errech duk hartzeko

9

Zuri mintzo nitzautzu oi aita zilarra!
Ardura dudalarik begian nigerra
Zure eta ene arrza Bordachuritarra
Galeretan naizeno ni bainaz bakarra

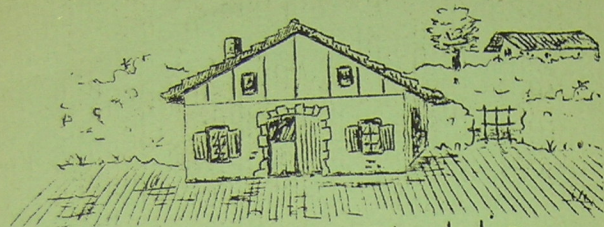
10

Kantu hok eman ditut Paubeko hirian
Burdinez kargaturik oi! presondegian;
Bai eta kopiatu dembora berian,
Orok kanta ditzaten Hazparne herrian

II

Hok eman izan ditut ez chnginatzeko
Aride adichkidek kurale hartzeko
Eta partikulazki aita zuretako
Kantu hok aditzean, semiaz orhoitzeko

Bordachuri



3^garren Agertaldia

Joka-lekua : Hil Gamera bat

Plumagainean, aitatchiren ehortzeta eguna da.- Beronika eta Luicha, auzoko bi neska gazte biphilak ari dira gamberaren antolatzen ahokia berritz etcherat itzuli aintzin.

Gizonen ahokian ezagut ditazke, Bordachuri bi aneak eta kurutzeketari : Katcho . Emazte-kietan berritz agertzen da Klotilda, Katchoren alaba eta preso den Piarresen emazte geia.

Klotildak, Bordachuri lurra baino ahalago ezartzen du.

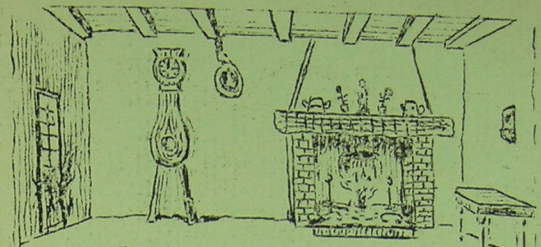
4^garren Agertaldia

Joka-lekua : Plumagaineko sukhaldea

Gaua da .- Kampetik sekulako harrabotsak entzuten dira.-Kartiereko gazteriak tutaka ari da Bordachuriri.-Hau, nihun ez dauke eta khechuan, bere anea Amerikanoarekin samurtzen da.-

Terecha, Bordachuriren alaba, nigarrez oherat doha.-

Tutak gero eta gehiago ari dira.



5^garren Agertaldia

Joka-lekua : Apez etche bat.

Jaun erretora khechu da gobernantak haskaria beroegi ekharri dakolakoan.

Pachkal zeinu joileak entzuten ditu bereak eta asto beltcharenak erretorek errenik .

Katcho eta Bordachuri aldizka heldu dira erretorearen etcherat. Batek bertzea akusatzen dute eta nahi lukete erretora bere alde ezarri. Baina hau, ez da nahi alderdikari, baina bai denen artzain.

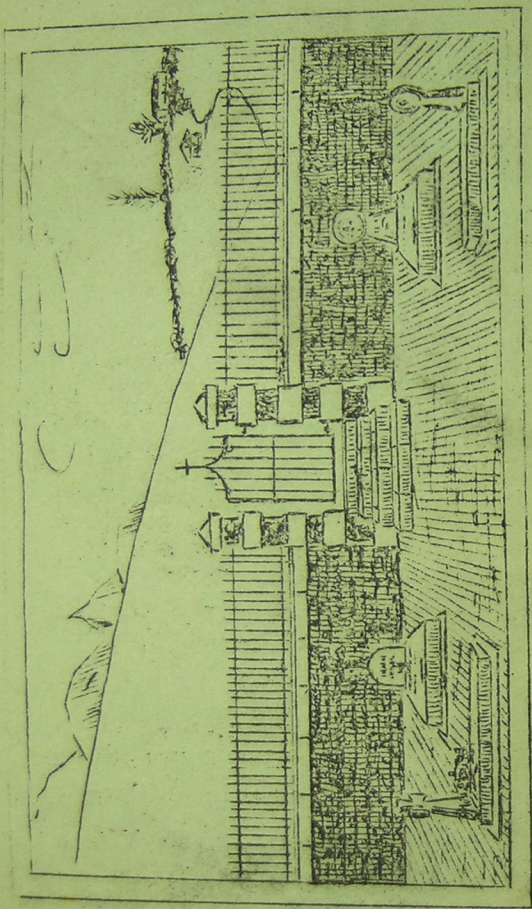
---:---:---:---:---

6^garren Agertaldia

Joka-lekua : Hil-harriak

Gaua da, ilhargi churi.-Pachkal, sekulan baino alegerago da; baina, nihundik ez neherat ez dezake botoila idek.

Nor heldu othe zaito itchura beltz hori? Hil-Harri zeina? Jaun erretora?....ez bat ez bertzea, baina Bordachuri. Hunek burua arrunt galtzen du ... erortzen da.- Pachkal harritua da .-Jaun erretora heldu da ... Bordachurik bere hutsak garrakki pagatzen ditu.



P. Larzabal

FIN AOUT - DEBUT SEPTEMBRE

Musique
en Côte Basque

BAYONNE ppal 20-1-87



Maison Douisane

Qu^e J. Samgrat

64100 Bayonne